

PHI DE L'ABONNEMENT  
Edition Quotidienne

Le Numéro



Cinq Sous

PHI DE L'ABONNEMENT  
Edition Hebdomadaire

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOVIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 1er AOUT 1911

84ème Année

## CHIC FRANÇAIS CHIC ANGLAIS.

Chronique parisienne

Le chic est une province de l'empire des mœurs, bornée par la mode, la toilette, l'élégance et la beauté, formée avec des parcelles de celles-ci, elles entrent, en effet, à des degrés divers dans sa composition, selon les peuples et les personnages, auxquels on reconnaît les attributs du chic. quelquefois l'esprit et le talent s'ajoutent à ces ingrédients, mais ils ne sont pas indispensables. Rien de plus difficile à définir, on peut dire cependant que le chic est quelque chose de brillant et de moussu, de gracieux et d'imprévu, qui attire les foules et parfois l'élite, en produisant un effet d'admiration, de séduction ou d'étonnement.

L'Académie française a octroyé au mot ses lettres de grande naturalisation; la chose existait depuis longtemps. Le maréchal de Villerois, si bon courtisan, si mauvais général, était surnommé par les femmes le charmant. Voilà l'homme «chic» d'autrefois.

Les docteurs en sciences morales dissertent savamment sur la distinction entre le chic et l'élégance, il semble bien que celle-ci suppose des qualités plus rares, plus fines, par exemple, un grand élan ne saurait se passer d'esprit d'originalité inventive. Au fond, le chic apparaît comme le mot bon enfant, l'expression démocratique de l'élégance, il est à cette dernière ce que l'argot est au beau langage. Que de fois, même dans les salons les plus huppés, n'ai-je pas entendu des jeunes gens, parlant d'un professeur, d'un soldat, d'un sportman à la mode, s'écrier: «C'est un chic type!» Cela me rappelait la réflexion bisocore de Calanor, un pauvre bohème d'avant 1870: «Mon père était un homme assez chic, dans le genre de Napoléon III, mais tout de même beaucoup moins bête.» Comme vous voyez, le mot existait déjà, il remonte, je crois, vers 1855, je précise, au risque d'être traité de pédant par les gens qui estiment que les dates, ça manque d'élégance.

Les variétés du chic sont innombrables, s'appliquent à toutes les situations, à tous les actes, aux collectivités comme aux individus, au passé et au présent. Il y a des peuples chics: l'Anglais, le Français, l'Autrichien, l'Italien, le Russe ont du chic; le Japonais a le chic de l'honneur.

Il y a des hommes et des femmes qui se conduisent avec chic dans presque toutes les circonstances de la vie: ce sont eux qui font les lois du chic, ils le plient à leurs fantaisies, comme ce gentilhomme qui avait domestiqué un snob de qualité au point de ne lui laisser porter que du bleu pendant plusieurs mois. Ces rois, ces reines du chic français possèdent le goût, cette pudeur de l'esprit, cette stratégie divinatoire de l'art de plaire qui tient à une sorte de sixième sens, et empêche de sombrer sur des écueils où d'autres s'abîmeraient. Je ne sais qui définit le goût: l'avantage de découvrir avec finesse et promptitude la mesure du plaisir que doit donner chaque objet; on pourrait dire encore qu'il est la mesure dans la force, dans la passion et dans la grâce.

Un de mes amis, reprenant un vieux cliché, a établi un tableau comparatif des femmes chics de notre époque, une sorte de cote de leurs diverses qualités. Voici, par exemple, le classement de l'une d'elles: 20 pour l'amabilité, 19 pour la grâce, 18 pour la toilette, 16 pour l'expression et la taille, 15 pour les traits, 14 pour le teint. Notons encore le signallement de Mme de \*\*\* qui n'a pas la beauté naturelle, mais qui a la beauté sociale (à Paris, il n'y a pas de femmes laides, il n'y a que des femmes qui ne savent pas être jolies); 20 pour l'amabilité, 20 pour la grâce, 20 pour la toilette, 6 pour la régularité du visage, 15 pour le corsage, 16 pour l'esprit, 20 pour la science d'hospitalité. On voit que dans le creuset mystérieux où s'élabore le chic, des dons assez nom-

breux ont dû se combiner, pour produire cet élixir.

On reconnaît en général un homme très chic à ce qu'il séduit les femmes, l'opinion, les foules mondaines et se fait remarquer, tantôt par une simplicité savante, tantôt par une affectation très raffinée, il cherche à plaire, pose et fait poser, approfondit la philosophie du rien, la science des petits moyens, la diplomatie du sourire, du salut, la puissance de l'ironie et du costume, il sait toujours couper à propos, la queue de son chien sous la monnaie de juillet, et même plus tard, l'air excédé, dédaigneux, ennuyé, était assez en faveur.

La politique, l'éloquence, la poésie l'ont aussi leurs hommes chics, le duc de Richelieu, Martignac, Morny, Cavour, furent des hommes d'Etat chics; Emile Ollivier, Gambetta, Edouard Bocher, Aristide Briand étaient ou sont des orateurs très chics; Stephen Liégeois est un poète chic, MM Ernest Lavisse, Étienne Lamy, Frédéric Masson, le marquis de Ségur sont des historiens chics; Paul Hervieu, Henri Lavedan, Maurice Donnay, Jules Lemaitre, Gaston de Caillavet, Robert de Flers, ont à un haut degré le chic dramatique. Que d'autres il faudrait citer!

D'habitude, il faut en convenir, le chic, quand il s'agit de grands mondains, est amoral; tout au moins ses maîtres ne se soucient des principes que d'une manière intermittente, et nous rencontrons dans leurs vies des actions, assez regrettables. Le mariage du comte d'Orsay est de celles-là; et puis aussi sa façon de duper ses créanciers. En revanche, d'Orsay, en plein café, souffletait un malappris qui parlait grossièrement de la sainte Vierge, puis se battait pour elle, n'admettant point qu'on manquât de respect à une femme». Les vies les plus simples fourmillent de disparates; à plus forte raison des existences compliquées comme celle de...

Hommes à succès.

La démocratie n'est pas précisément favorable à la multiplication de l'homme chic, la Cour semblait au contraire le bouillon de culture approprié au développement de cet animal de luxe. Au dix-septième et au dix-huitième siècle, il y eut des centaines de grands élégants; aujourd'hui on n'en compterait pas plus d'une demi-douzaine. La démocratie a d'autres mérites: elle peut se passer de celui-ci.

Entre le chic anglais et le chic français, il reste des différences assez sensibles. La comtesse de L... me disait spirituellement: «Le chic anglais, c'est d'imiter le chic français, et le chic français consiste à imiter le chic anglais.» M. T. R... observa: «En Angleterre, les hommes sont chics, en France ce sont les femmes qui ont le chic.» Une dame ajouta, dans le même sens: «Les ladies font faire leurs robes à Paris, mais elles n'ont pas la manière.» et trop souvent on remarque dans leurs toilettes un détail minuscule, un bijou, un bout de dentelle, une plume, qui rompent l'harmonie de l'ensemble aux yeux des raffinées de l'époque.

Les Anglais sont très chics chez eux; à l'étranger, leur toilette laisse parfois à désirer; et ce n'est pas seulement à l'étranger que cela se produit: on m'a cité un membre, richissime de la Chambre des pairs, vêtu de complets de cinquante francs; un autre lord, un nabab aussi, auquel son ami demanda pourquoi il monte en troisième classe: «Parce que le chemin de fer n'a pas de quatrièmes». Hum! Est-ce du chic, ceci, ou de l'affectation? Comme cela rappelle la question de Mme Geoffrin, à qui un intime voulait présenter quelqu'un dont il vantait les manières très simples: «Mais est-il simple avec simplicité?»

Le roi Edouard VII fut l'arbitre des élégances, l'homme le plus chic de l'Angleterre. On me pardonnera ce trait de chauvinisme: il me semble que les allures de ce prince rappelaient celles d'un grand seigneur français; il ai-

maît la France, il y venait souvent, il s'était imprégné du parfum que Roqueplan appelle «la Parisine». En général, il manque à l'Anglais ce que possède presque toujours le Français: le sentiment de la nuance. Pourquoi? Parce qu'il est excentrique, ou, si l'on veut, trop original, que sa personnalité est trop en relief pour ne pas se heurter à chaque instant aux rites sociaux.

L'excentricité fait partie du chic anglais; elle se distingue par une sorte d'acreté corrosive et une outrance qui vont au delà du juste but, comme le fanatisme religieux va au delà du paradis. Cette excentricité diffère autant de la nôtre que Shakespeare diffère de Racine et Corneille, Swift de Rivarol, Carlyle d'Augustin Thierry, Brummell du comte d'Orsay; elle nous étonne un peu, nous choque même par certains défauts d'eurythmie, mais n'est-elle pas aussi pour quelque chose dans la puissance de ce peuple, le plus persévérant, le plus politique de tous les peuples?

### JUSTICE POSTHUME.

Au cours des fêtes du Millénaire normand, on avait célébré avec éloges la valeur, l'impétuosité laborieuse et la force d'expansion sans égale de la race héroïque de Vikings scandinaves implantés sur le sol de France. On avait chanté l'opulente fécondité de cette riche province. La terre, les hommes, c'était bien. Mais ce n'était point assez.

Haranguant le Président de la République à Caen, M. Chéron, qui est un homme juste, a voulu rendre justice à tous. Il célébrait la gloire du conquérant de l'Angleterre, son compatriote Guillaume le Conquérant. «Si ce prince, a-t-il dit, a gagné la bataille d'Hastings, sans doute il le doit à son courage et à celui de ses guerriers. Mais aussi à l'intrépidité des quinze mille chevaux qu'il avait emmenés avec lui et dont la race indomptable n'a pas dégénéré».

Ce passage du discours du député de Caen sera fort commenté dans les pâturages normands.

## DEPECHEES Télégraphiques

### Quelques cas de choléra dans le Midi de la France.

Perpignan, France, 31 juillet.—Plusieurs cas de choléra asiatique, suivis d'un décès, ont été constatés, dans le département de l'Hérault.

Une enquête a établi que la maladie s'est propagée dans le Midi de la France, par des fruits, importés d'Italie.

Toutes les précautions nécessaires ont été prises et l'on ne croit pas que l'épidémie puisse s'étendre.

### Une coupe commémorative.

New York, 31 juillet.—Mercredi de la semaine prochaine, le jour anniversaire de l'agression du maire Gaynor par James J. Gallagher, sur le Kaiser Wilhelm Der Grosse, à son quai de Hoboken, un comité de new-yorkais présentera au maire une «loving cup» en argent de \$500 dollars en célébration de son rétablissement.

James J. Gallagher purge sa peine en prison où il sera détenu douze ans, pour s'être porté à des voies de fait sur le Commissaire Edwards qui lui asséna un coup sur le bras après qu'il eut déchargé son arme sur le maire.

### L'apaisement commence à se faire autour de l'incident d'Agadir.

Londres, 31 juillet.—La détente s'accroît dans les cercles diplomatiques et officiels et tout danger de conflit entre les puissances européennes paraît définitivement écarté. L'Allemagne, croit-on, ne tardera pas à évacuer Agadir et à renoncer à sa politique marocaine après avoir reçu diverses compensations territoriales en Afrique ou ailleurs. On ignore encore quelle sera la nature exacte de ces compensations, et l'on ne sera définitivement fixé à ce sujet qu'à l'issue des négociations qui se poursuivent toujours régulièrement entre Paris et Berlin.

Dans l'intervalle la presse britannique garde son ton belliqueux, et ce sentiment est partagé par la plus grande partie de la population. Les germanophobes, nombreux dans le Royaume-Uni, sont d'avis que tôt ou tard, l'Angleterre devra tirer l'épée contre l'Allemagne, et que mieux vaudrait hâter le dénouement de ce conflit avant que cette dernière puissance n'ait complété son programme d'expansion navale.

On fait remarquer, avec quelque apparence de raison, que l'Allemagne, si elle se trouvait dans la même situation que l'Angleterre, n'hésiterait pas à abattre un rival, avant de lui permettre de devenir dangereux.

Ce sentiment cependant n'est pas celui des milieux dirigeants sur lesquels pèserait la responsabilité d'un tel conflit, aussi n'épargnent-ils aucun effort pour

### La révolution haïtienne.

Port-au-Prince, 1er août.—La rumeur que le président Simon s'était embarqué dans le courant de la nuit sur un vapeur mouillé dans le port, a causé une intense excitation ce matin à Port-au-Prince.

Cette rumeur a été rapidement démentie et le président Simon a affirmé qu'il était au contraire déterminé à tenir tête aux révolutionnaires.

De grands préparatifs ont été faits pour mettre la capitale en état de défense.

On a néanmoins l'impression que la résistance des forces du gouvernement ne sera pas sérieuse.

Les révolutionnaires sont toujours campés au nord de la ville, attendant sans doute des renforts avant de tenter leur attaque.

### Attentat contre un consul portugais.

Badajos, Espagne, 31 juillet.—Le consul de Portugal à Badajos en arrivant ce matin au consulat a découvert une bombe déposée dans le corridor près de la porte d'entrée.

Le dangereux engin a été immédiatement enlevé par des agents et porté au laboratoire municipal où son contenu sera analysé.

### La série rouge à New York.

New York, 31 juillet.—Mme Rose Spinol, une rentière âgée de 80 ans, a été trouvée assassinée, ce matin, dans la chambre à coucher de son appartement au troisième étage d'une maison locative de la Seconde Avenue.

La victime avait eu la gorge tranchée d'une oreille à l'autre. On a retrouvé auprès du corps un grand couteau de cuisine, qui sans aucun doute a dû servir à l'accomplissement du crime. La police a en outre relevé des empreintes sanglantes sur les meubles. A part cela on n'a relevé aucun indice.

### Garçons aventureux.

Chicago, 31 juillet.—Soixante-huit garçons de 7 à 17 ans ont disparu de chez eux dans les deux dernières semaines, d'après les rapports de la police, qui est à leur recherche.

Dans la majorité des cas les parents disent que les garçons ont abandonné leur demeure pour devenir des cowboys.

### Le sourire qui ne s'efface pas

Il éclaire la physionomie de l'homme qui goûte une bouteille de bière de la AMERICAN BREWING CO. Elle dissipe la fatigue du corps et de l'esprit. Elle étanche la soif, est agréable à prendre et tonifie le système. Vous ne saurez jamais quelle délicieuse boisson peut composer le houblon, et le malt jusqu'à ce que vous ayez goûté la bière de la AMERICAN BREWING CO. Faites-le aujourd'hui.

Phonés—Brasserie Main 120; Dépt. de Mise en Bout. Main 1440.

THE AMERICAN BREWING CO., NOUVELLE-ORLEANS, LNE

Fondé en 1830. Chartre en 1836.

Climat Commodités Curriculum

## COLLEGE SPRING HILL

SPRING HILL, MOBILE, ALA.

Collège d'Internes Dirigé par les Pères Jésuites.

La force du Collège Spring Hill est basée sur le fait qu'il forme entièrement l'homme—esprit, cœur et corps—et s'applique en premier lieu à former et développer le caractère.

Ecrivez pour Catalogue au REV. F. X. TWELLMAYER, S. J., Président.

9121-10-414 mar 1911

LE SOURIRE QUI NE S'EFFACE PAS

Il éclaire la physionomie de l'homme qui goûte une bouteille de bière de la AMERICAN BREWING CO. Elle dissipe la fatigue du corps et de l'esprit. Elle étanche la soif, est agréable à prendre et tonifie le système. Vous ne saurez jamais quelle délicieuse boisson peut composer le houblon, et le malt jusqu'à ce que vous ayez goûté la bière de la AMERICAN BREWING CO. Faites-le aujourd'hui.

Phonés—Brasserie Main 120; Dépt. de Mise en Bout. Main 1440.

THE AMERICAN BREWING CO., NOUVELLE-ORLEANS, LNE

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche.

Orléans des rues Dauphine et Bienville à deux lieues de la rue du Canal, Sans Distinction.

414 mar 1911

LAZARD'S

715-730 RUE DU CANAL

COMPLET STEIN-BLOOM

Le vent hier est dégrisé et ne soufflant pas/une dégrisé (parhant). Vous en avez besoin à...

LEON DE DEBBOUS—Vêtements (lignes de dessous) (lignes de dessous) \$1.50

ORLEANS—Vêtements (lignes de dessous) (lignes de dessous) \$1.50 et plus.

Costumes de Communion pour Garçons et Adolescents, valeur supérieure, à... \$5.00

Chapeaux—Les plus modernes formés en belle Fallin Bonnet et Split \$1.50 et plus.

Complète assortiment de Pantalons.

Souliers—Le Spécial de Lazard vaut s'importe quel autre soulier fait pour \$1.00

Tous autres, bonnets ou laçés... \$4.00

INCORPORÉE 1855

## SUN Insurance Company

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

CHARLES JANVIER, Président. FREDERICK G. LEE, Vice-Président.

WM. F. MAUS, Secrétaire.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assureur, à savoir: «Rendre certain ou garantir.» Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sévères contagions qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons-nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices, et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

25 juil-188-jet d'im mar

## JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.

FRANCIS MAESTRI.

Nous venons de terminer l'inventaire de notre stock et nous découvrons qu'il renferme un immense assortiment de meubles de tous genres et des plus beaux. Nous devons donc renouveler notre offre libérale d'un acompte de 25 0/0 sur toutes sortes de meubles modernes et de tout dernier genre, les plus beaux et les plus artistiques qui soient mis en vente dans cette ville. Nous ne faisons cette offre que pour ce mois de JUILLET. Aidez-vous de cette occasion d'obtenir ce qu'il y a de mieux à meilleur marché. Nous devons faire rapidement de la place pour notre immense stock de marchandises fraîches admirablement assorties, qui sont maintenant en route. Nous appelons votre prompt attention sur notre très généreuse offre.

VENEZ TOUT DE SUITE.

PAUL MAESTRI.

## FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,

LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE.

AU COIN des Rues Remparts et Iberville. Phone N° 943

CV SEUL MAGASIN. LE GRAND. FACILE SUCCESSION